

Les adieux d'un marin

085_01_2021_0177

JPB-EA-01806

1032**

Adieu Marie je quitte le rivage
Je vais partir, peut-être pour toujours
Tous ces beaux navires; ces voiles et ces cordages
Dans un l'instant faut partir cher amour.
Je marcherai sur la terre étrangère
Tu penseras dans un bel avenir
Tu restes pour consoler ta mère
Adieu Marie loin de toi il faut partir

Ton anneau d'or, ta croix de fiancée
Te resteront pour gage à nos sermons
Tu prieras Dieu, hélas, ma bien-aimée
Quand tu verras l'orage et l'ouragan.
Et tu prieras Dieu pour celui qu'est sur la mer
Et qui n'aura peut-être plus d'avenir
A tes doux saints je te confie ma mère
Adieu Marie loin de toi il faut partir

Tous les marins joyeux sur le rivage
D'autres qui chantaient à pleine voix
Et toi Marie reste seule au village
Vallons et fleurs tourterelles des bois
A ta patronne adresse une prière
Belle Marie quand le jour va finir
Offre des fleurs à la Vierge ta mère
Adieu Marie loin de toi il faut partir

La mer est belle le ciel bleu est sans nuage
Tous les marins vont quitter le hameau
Et toi Marie reste seule au village
Ne pleure pas, je reviendrai tantôt
Plus il s'éloigne, plus le navire s'élance
Il dit aux montagnes qu'il voit plus
Adieu, Adieu, beau rivage de France
Adieu Marie loin de toi faut partir.

0028_1992_nicolleau_louis

manuscrit de Louis Nicolleau, Les Lucs-sur-Boulogne, 1896

saisie Jean-Pierre Bertrand